

Actualités sur les vaccins contre HPV

Professeur Robert Cohen

Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil

GRC Gemini, Université Paris XII

InfoVac, ACTIV, GPII, AFPA

Comme souvent l'arrivée d'un nouveau vaccin conduit à une simplification des messages dans l'objectif qu'ils soient plus compréhensibles par le grand public voire par les médecins. Les vaccins contre HPV n'échappent pas à la règle. Ils ont été présentés essentiellement comme les vaccins contre le cancer du col de l'utérus qui certes est le premier cancer due aux HPV, mais qui au maximum et tout sexe confondus, ne représente au mieux que la moitié des cancers liés à cette famille de virus. En effet, les HPV oncogènes sont impliqués chez la femme et l'homme aussi dans des cancers ORL et anaux, chez la femme dans des cancers vaginaux et vulvaires enfin chez l'homme dans des cancers péniers. Ceci explique que de nombreux pays maintenant, recommande aussi la vaccination des garçons. Une autre caractéristique des nouveaux vaccins est de susciter des polémiques notamment sur les effets indésirables et en particulier sur une augmentation de l'incidence des pathologies auto-immunes. Près de 15 ans après la mise à disposition des vaccins contre HPV, des centaines de millions de doses distribuées dans le monde, on peut répondre (OMS et autres autorités de santé mondialement reconnues) qu'aucune pathologie auto-immune n'est augmentée par les vaccins contre HPV et qu'ils sont extrêmement sûrs. L'arrivée du GARDASIL9[®] change la donne en augmentant pour nombre de pathologie, la couverture des HPV oncogènes qui atteint maintenant pour beaucoup de cancers HPV induit 90%.